

Agression de profs : non, monsieur Onfray, on n'est pas en guerre civile !

written by Daniel Faguet | 15 septembre 2022



Michel Onfray, : *on est en guerre civile*

J'aime bien vous écouter monsieur Onfray, surtout quand vous donnez des arguments pour sortir de l'Europe ou de la HCDH.

Mais cette fois vous avez fait une erreur de jugement en déclarant << on est en guerre civile>>
<https://www.cnews.fr/videos/france/2021-05-11/pour-michel-onfray-la-france-est-en-guerre-civile-1080343>

Pour une guerre civile il faut un peuple aux religions différentes ou deux ethnies différentes, ou les deux à la fois, combattants armes à la main, pour imposer sa loi sur une partie du territoire ou la totalité du pays ou pour imposer sa supériorité civilisationnelle supposée.

Je regrette de constater qu'aujourd'hui il n'y a qu'une ethnie musulmane qui combat les armes à la main. Notre peuple autochtone subit agressions après agressions, et pendant que le sang coule le gouvernement et syndicats regardent ailleurs ou discutent du sexe des anges.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/calvados/caen/caen-un-professeur-du-lycee-malherbe-agresse-a-l-arme-blanche-2612576.html> . Pendant l'interclasse, un jeune âgé de 15 ans agresse son professeur de français au sein du lycée Malherbe à Caen. Il lui assène un coup de couteau à la gorge. Les forces de l'ordre ont été déployées sur place. L'agresseur présumé a été interpellé.

<https://www.clicanoo.re/article/faits-divers/2022/09/02/lycee-patu-de-rosemont-un-professeur-agresse-par-un-eleve-les-enseignants-debrayent>

« Un enseignant a été agressé en plein cours par un élève au lycée Patu De Rosemont ce jeudi 1er septembre.

Ce n'est hélas pas la première fois que ce lycée est le théâtre d'actes de violence. Les incivilités, les agressions

verbales ou physiques sont hélas de plus en plus fréquentes dans les établissements scolaires. Les opérations de fouille de sacs par la police à l'extérieur des lycées sont bien sûr utiles mais elles sont insuffisantes pour faire face aux faits de violence qui se passent à l'intérieur des établissements et encore davantage à l'intérieur des salles de classe.

<https://www.dailymotion.com/video/xtk9fy> Agression d'un prof à Bordeaux : **C'est un désaccord sur le système politique du Maroc qui a mis le feu aux poudres.** Un enseignant d'un lycée professionnel de Bordeaux a été roué de coups en début de semaine par un de ses élèves de 18 ans, mécontent du contenu de son cours «

http://pedagopsy.eu/le_vecu_des_enseignants.html
**témoignages d'agressions; j'ai envie de dire, ON
BAT EN RETRAITE**

Décus et désabusés, deux enseignants attendent avec impatience l'heureux moment où ils pourront partir en retraite. Remis en cause par leur hiérarchie directe, ce n'est pas tant l'agression qui les conduit à de tels sentiments mais bien l'absence de soutien social reçu à cette occasion mais aussi en d'autres circonstances. À force, usure et désillusion s'installent.

« *Il faut surtout pas de remous. C'est la condition pour laquelle tout se passera à peu près correctement pour vous. Si, au contraire, vous mettez les points sur les « i », si vous dites « Je veux bien faire mon travail mais je veux aussi être soutenu et aidé parce que je ne peux pas résoudre tout seul les problèmes », là vous vous attirez l'inimitié de ceux qui sont mis en cause. Moi, je veux bien faire partie d'une équipe, mais que chacun ait ses responsabilités. Chacun à sa place. [À chaque nouvelle difficulté], sachant que les administratifs sont si laxistes et si peu enclins à nous soutenir, je me dis « Je vais me noyer » » (Hervé).*

S'il est si difficile pour l'enseignant de concevoir **l'inimaginable**, c'est que les valeurs qui lui sont propres sont incompatibles avec ces passages à l'acte mais c'est aussi qu'il n'y a pas de raison logique à de tels actes. S'il avait été agressif ou violent à l'égard de l'adolescent, s'il avait manqué foncièrement de ce respect tant exigé, il pourrait comprendre. Mais en l'occurrence, ce n'est pas le cas. Loin s'en faut. Aussi, c'est avec un certain sentiment **d'injustice** que l'agression est vécue car rien ne la justifie. La plupart de ces enseignants aiment leur métier et s'y investissent avec plaisir. Ils ont le sentiment de faire leur métier avec conscience et ressentent comme quelque chose d'injuste d'être simplement agressé dans leur fonction. ...

« Je ne méritais pas ça. Je fais tout pour mes élèves et elles le savent très bien qu'elles peuvent compter sur moi, que je les épauler, que je les aide dans n'importe quelle situation » (Solange) ; « Ce sont des enfants d'origine étrangère en difficulté dont je me suis toujours préoccupée, pour lesquels j'ai toujours fait particulièrement des efforts. C'est vexant, surtout quand on a fait plein de trucs pour eux. C'est pas juste. C'est décevant » (Catherine-2) ,....

L'agression reste de ce fait **incompréhensible** pour un certain nombre d'enseignants, soit parce que les explications fournies sont insatisfaisantes soit parce que ces explications sont inexistantes. Ils s'interrogent et cherchent des explications à des actes qui n'en ont pas toujours...Le sentiment d'impossibilité est tel que des explications fantasques sont parfois invoquées :

« Pourquoi il s'en est pris à moi ? Longtemps l'image d'un enfant possédé par quelqu'un d'autre m'est venue à l'esprit. Possédé par un démon. Je ne pouvais pas imaginer qu'un garçon de cet âge puisse sortir des trucs et avoir cette attitude-là devant tout le monde. Ca me semblait impossible même si je sais que ce ne sont pas des anges. J'ai toujours pas compris pourquoi il m'avait fait ça » (Ela

Ce qui est grave, c'est qu'ils refusent de regarder la vérité en face, ils se mentent à eux même , s'illusionnent sur le vivre ensemble véhiculé dans leurs partis de prédilection,,,, LFI, PS, PC, et les Verts

Pendant que le sang coule dans nos écoles et dans la rue, Pap Ndiaye va s'attaquer aux "stéréotypes de genre" à l'école

<http://echelledejacob.blogspot.com/2022/09/pap-ndiaye-va-sattaquer-aux-stereotypes.html>

Le contenu de ces mesures portant sur l'éducation à la vie sexuelle et affective devraient a priori concerner tous les niveaux scolaires. Elles viseront à lutter contre les « stéréotypes de genre » ainsi que les LGBT-phobies et les violences sexuelles et sexistes

Agir... « dès la maternelle »

Selon une conseillère, le sujet est « important » pour le ministre, et des « consultations » ont même « démarré ». Mais pour de nombreux enseignants et syndicats, il faut aller plus loin... et plus vite. « Les stéréotypes de genre sont très installés à l'école. Rien que dans la dénomination, par exemple, de l'école maternelle, qui laisse entendre que les mamans sont dédiées à la gestion des petits », juge notamment Rémy Sirvent, du SE-Unsa, auprès du journal francilien. Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, principal syndicat enseignant du primaire, soutient même que Pap Ndiaye devrait agir sur le sujet « dès la maternelle ».

Voilà pourquoi les Français en sont là, à baisser la tête, à descendre du trottoir en croisant des racailles islamisées, à accepter sans se défendre le grand remplacement par la force des baïonnettes, ça fait 30 ans que vous participez à l'émasculatation des petits Français , et vous voulez aller encore plus loin. Le grand Remplacement ne vas pas assez vite?

Agression après agression vous n'avez toujours pas appelé à une manif nationale de tous les profs.

Pourtant après le dimanche traumatisant (pour vous) du 21 avril 2002, vous avez tous courageusement manifesté avec vos élèves contre un homme qui n'avait jamais tué un des vôtres ou un Français. C'était courageux de manifester contre quelqu'un qui vous voulait du bien en annonçant ce qui vous arrive aujourd'hui? Depuis vous n'avez cessé de manifester courageusement contre un FN, dont aucun sympathisant ne vous a agressé en classe, ni suriné.

Maintenant face à un adversaire armé, qui vous égorge, vous vous défilez, vous faites exactement ce que votre adversaire attend, vous vous soumettez à l'islam sans combattre. Il n'y aura même pas une manif dont vous êtes si friands?

Soyez des hommes non de dieu et les femmes aussi... SINON

Je ne pleurerai pas sur vos prochains surinés